

Organe
tri-hebdomadaire
d'information
édité par la Régie
Nationale
de l'Agence
Guinéenne
de Presse

THORAXA

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

Rédaction - Administration - Publiée - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES

JEUDI 17 AOÛT 1961

PRIX

25 francs le Numéro

ABONNEMENT :

1 an	3.000
6 mois	2.000
3 mois	1.000
Abonnement de soutien :	5.000

No 41 - 1^{re} ANNÉE

ÉDITORIAL

LES RÉALITÉS GUINÉENNES

La présentation par le secrétaire général du P.D.G. du rapport de doctrine et d'orientation et sa discussion ont fait entrer notre Conférence, dès lundi soir, dans le vif du sujet. Il s'agissait de préciser nos options dans le domaine de notre politique extérieure, de notre politique économique et sociale, de faire le bilan de nos activités relatives à la réalisation des opérations de la première tranche du Plan triennal, tout comme de procéder à l'analyse de la situation de notre politique sociale.

On peut dire, non sans un légitime sentiment de fierté, que l'appel du B.P.N. a été entendu. Tout au long des débats où chacun a apporté une contribution de qualité pour la définition en commun de la ligne politique de notre Parti dans tous les domaines, nos responsables politiques ont fait la preuve de leur haute conscience des problèmes nation-

Les travaux de la Conférence nationale

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.D.G. A PRÉSENTÉ AU NOM DU B.P.N.

Le rapport de doctrine et d'orientation

Après la cérémonie d'ouverture de la matinée de lundi, l'après-midi a été entièrement consacré à la présentation par le secrétaire général du P.D.G. et au nom de la direction nationale, du rapport de doctrine et d'orientation. Cette seconde

séance, présidée par le président Saïfoulaye Diallo, devait ouvrir les travaux proprement dits de la Conférence :

« Chers frères et sœurs, il s'agit de préciser nos opinions dans le domaine de notre politique extérieure,

de notre politique économique et sociale ».

Ces importantes assises étaient ainsi placées d'emblée dans leur contexte. Le rappel des dates qui ont marqué les événements importants de la vie nationale était d'une

son cortège d'exactions et de deuils cruels : 12 février 1961, odieux assassinat du Président Patrice Émery Lumumba, premier ministre du gouvernement central congolais ; 26 février, mort du roi Mohammed-V du Maroc.

Patrice Lumumba, Mohammed-V, deux grandes figures, indissociables de celles de Ruben Um Nyobé et de Félix-Roland Moumié, qui marquent de façon indélébile la lutte révolutionnaire de notre continent pour sa liberté totale et sa contribution effective au bonheur de l'humanité et à la paix du monde.

REFORMES ÉCONOMIQUES

L'accent a été particulièrement mis sur l'aspect économique d'importantes décisions ayant été prises par le Pouvoir central quant à la décolonisation définitive de nos structures économiques et financières.

L'éclatement du Comptoir, guinéen du Commerce Extérieur, et son remplacement par de nombreux organismes spécialisés, répond au souci majeur de pallier l'utilisation



politique et morale du peuple de Guinée est excellente. La confiance exprimée par les authentiques représentants du peuple dans les destinées de la nation s'est consolidée, raffermie, et l'adhésion de ce peuple est sans réserve.

Cette conscience des problèmes nationaux est inséparable de l'analyse objective des réalités guinéennes de l'heure. Dans notre contexte révolutionnaire, la révolution économique et sociale est la transposition des actes, des faits et du choix que comporte la révolution politique qui inspire, guide et dirige l'action du P.D.G.

Ainsi, notre politique de planification répond à ce principe. Comme l'a dit le secrétaire général de notre Parti dans son rapport :

« Nous considérons la planification comme le moyen scientifique de normaliser et de développer notre économie, en étroite harmonie avec la normalisation et le développement des conditions sociales de vie du peuple guinéen. Sa mise en œuvre, ses objectifs, ses caractéristiques sociales, restent subordonnés à notre ligne politique. Elle est un des éléments actifs de l'édification nationale conçue, dirigée et contrôlée par le Parti. »

Nous disons bien un des éléments. D'ailleurs — et les interventions des délégués l'ont démontré — les cadres nationaux ont bien compris que ce sont les efforts conscients et continus de tout le peuple de Guinée qui feront prendre corps à ces objectifs, pour impulser l'effort décisif à la nation tout entière.

● suite page 2

LE SÉJOUR EN GUINÉE

DES HOTES D'HONNEUR DE LA RÉPUBLIQUE

Les Invités à la Conférence

Vendredi 12 août dans la matinée, le Président Mendès France et MM. Mitterrand et Mauberna ont été reçus en audience par son Excellence Sékou Touré, Président de la République de Guinée. Dans l'après-midi, les personnalités françaises devaient effectuer une visite dans les chantiers nationaux de la capitale accompagnées d'une délégation du B.P.N. et du gouvernement conduite par M. Touré Ismaël, ministre des Travaux publics et des Transports.

Cette visite, qui a duré tout l'après-midi, a débuté par le centre émetteur de Sonfonia, où les hôtes de la République se sont vivement intéressés aux équipements des émetteurs de grande puissance, aux transformateurs et appareils de ventilation électriques, aux gigantesques pilônes dont les antennes permettront de couvrir tout le continent africain, l'Europe occidentale et orientale.

Après Sonfonia, les personnalités se sont rendues au nouvel aéroport en construction, puis aux chantiers de l'institut polytechnique, de l'imprimerie et du théâtre de plein air.

Samedi matin à 9 heures elles partaient en excursion à Kindia en compagnie d'une délégation du Bureau Politique National et du gouvernement conduite par M. Camara Bengaly membre du B. P. N. ministre de l'Information et du Tourisme.

Tout au long du trajet, les populations de Coyah, Friguadi et Friguigbé ont réservé un accueil enthousiaste à nos invités d'honneur.

La Section de Kindia s'est, en la circonstance, mobilisée massivement pour faire à nos hôtes un accueil dans la tradition d'hospitalité africaine.

grande importance : elles représentent une part de notre contribution à l'affermissement de notre politique nationale. Parmi elles, il en est dont le rappel invite à la satisfaction de l'effort entrepris et accompli. D'autres nous rappellent avec acuité la lutte que mènent les peuples d'Afrique pour leur émancipation, avec

irrémédiable, l'immense dans la satisfaction des besoins de la population de l'organisme supprimé et de ne pas laisser hypothéquer davantage l'avenir économique de la nation. Corollaire à la création de ces nouveaux organismes, des banques spécialisées : celles des Crédits nationaux pour le commerce, l'industrie et l'habitat, du Commerce ex

● suite page 2

Tour d'horizon de l'Afrique en lutte

Libération de Jomo Kenyatta
Victoire africaine aux élections du Nyassaland
Résistance active en Rhodésie
Le Katanga de Tschombé est "sain"

JOMO KENYATTA A ETE LIBERE

Le héros national du Kenya a été libéré lundi matin, après neuf ans et demi de détention. Telle est la grande nouvelle.

Afin d'éviter la ruée d'une foule enthousiaste, sa libération avait été tenue secrète. Les autorités avaient frêté un avion qui l'a conduit de la prison de Maralal jusqu'à Nairobi d'où il a rejoint, par la route, sa nouvelle demeure de Gatundu.

UN MESSAGE DU PRESIDENT SEKOU TOURE A JOMO KENYATTA

A l'annonce de la libération du leader nationaliste du Kenya, le Président Sékou Touré lui a fait parvenir le message suivant :

« Avons appris avec grande satisfaction votre libération qui remplit de joie toute l'Afrique en lutte pour sa liberté et toute l'humanité éprise de justice que votre condamnation arbitraire avait profondément ulcérées.

« Sommes convaincus que vous resterez toujours le militant fidèle à la cause de l'indépendance réelle et de l'unité totale du Kenya et de l'Afrique, cause que vous avez conti-

nuellement défendue avec courage et abnégation.

« Vous souhaitez excellente santé et longévité.

« Très haute considération, « Sékou Touré. »

Autre grande nouvelle : VICTOIRE ECRASANTE DES AFRICAINS AUX ELECTIONS DU NYASSALAND

Où le Parti du Congrès « Malawi », parti nationaliste du Dr Hastings Banda, a remporté 23 des 28 sièges du Conseil législatif, à l'issue des élections qui se sont déroulées le 15 août.

Sir Roy Welensky, dont le « gouvernement » avait multiplié les démarches pour obtenir de Londres, mais en vain, que les élections soient retardées, subit ainsi une écrasante défaite qui marque la fin de la domination d'une minorité blanche.

Après la mise en place d'une nouvelle constitution, on prévoit que le Nyassaland va se séparer de la Fédération des Rhodésiens qui sont encore sous tutelle britannique.

● suite page 6

NOUVELLES DE LA CAPITALE

LA CONFÉRENCE : COMPTE-RENDU

suite de la première page

térieur, du Développement agricole, de la Société nationale d'assurances, leur permettant d'avoir désormais à leur disposition des établissements financiers indispensables au déroulement de leurs activités économiques.

Ces expériences et ces réformes constituent un apport incontestable à la solution des nombreux problèmes qui se posent aux jeunes nations indépendantes d'Afrique, dans la recherche d'une meilleure organisation économique et sociale.

PLAN TRIENNAL

Comme il se doit, le Plan triennal a occupé un chapitre important du rapport du B.P.N. Depuis son démarrage le 1^{er} juillet 1960, les populations, fidèles à leur serment, sont attachées à la réalisation avant terme des objectifs fixés, avec une ardeur et une conscience qui dénote le caractère révolutionnaire de la planification de notre développement économique et social.

Ces objectifs, nous les connaissons tous. Mais comme devait le faire remarquer le secrétaire général du P.D.G., ils ne peuvent être atteints que si les conditions indispensables à leur réalisation sont préalablement créées. Elles sont de deux ordres : politique et matériel.

Si la première existe, la seconde est plus difficile à réaliser. Plus de 170 coopératives de production agricole groupant plus de 43.000 paysans, ont été créées pendant la première année de notre Plan. Des centres de modernisation rurale sont en voie de création au niveau des régions agricoles et seront mis à leur disposition. Les coopératives reçoivent en outre une puissante aide de l'Etat, en matériel agricole notamment.

stif.

SYNDICALISME AFRICAIN

Le président de l'U.G.T.A.N., en abordant ce chapitre, a tenu à réaffirmer l'adhésion du syndicalisme africain au principe de l'internationalisme prolétarien, qui doit demeurer sa base. Mais en aucun cas, a-t-il dit, il ne devra s'affilier à l'une ou l'autre des centrales syndicales internationales antagonistes.

Il devait saluer alors, à travers la C.N.T.G., la naissance, à Casablanca de la nouvelle centrale syndicale panafricaine, « porte-parole qualifié des classes laborieuses africaines ».

POLITIQUE EXTERIEURE

Analysant enfin la conjoncture internationale actuelle, le chef de l'Etat a réaffirmé l'attachement de notre gouvernement au neutralisme positif, qui ne saurait être confondu avec la neutralité.

Signalons, avant de terminer le compte rendu analytique de cette troisième séance, qu'en début de séance, le professeur Skobeltsyne avait pris congé de la Conférence. En résumant l'idée maîtresse de la quatrième séance de la Conférence nationale, le secrétaire général du P.D.G., a conclu : « Le combat que doit mener le peuple de Guinée est celui de savoir s'organiser et diriger l'action bénéfique des populations ».

portugaise et du Kamerun.

LE DISCOURS DE MARIO DE ANDRADE

Prenant le premier la parole, le délégué de l'Angola, M. Mario de Andrade, président du Mouvement Populaire de Libération de l'Angola s'exprima en ces termes :

« Nous sommes heureux de saluer très fraternellement la tenue de la Conférence nationale du Parti Démocratique de Guinée, au nom des organisations nationalistes des colonies portugaises réunies à Casablanca et tout particulièrement au nom du Mouvement Populaire de Libération de l'Angola.

L'importance de vos assises n'échappe à personne et nous saluons cette occasion pour vous assurer de l'attachement de nos organisations nationalistes à la ligne politique définie par le Parti Démocratique de Guinée. Les problèmes que vous aurez à examiner nous touchent directement, car l'édification économique et sociale de la nation guinéenne a de sensibles répercussions sur la marche historique du continent africain vers son indépendance réelle et sa totale libération de toutes les séquelles du colonialisme.

Dès le lendemain de la proclamation de l'indépendance de la République de Guinée, les nationalistes

naturellement l'Afrique toute entière.

Nos peuples, dominés par le colonialisme le plus anachronique et le plus barbare de notre temps, se sont vus imposer, au cours de plusieurs siècles de résistance contre l'opresseur, la seule voie conséquente pour leur libération : la voie armée.

Cette situation d'insurrection populaire dans laquelle l'Angola est plongée aujourd'hui, impose à notre Mouvement politique de lourdes responsabilités mais elle exige également des pays africains indépendants, de nos frères aînés, des positions claires, susceptibles de hâter la meilleure solution : l'indépendance immédiate et complète. Une lutte armée, organisée et élargie au peuple tout entier de la nation angolaise et qui mobilise toutes les forces patriotiques, doit nécessairement déboucher sur l'indépendance véritable.

Nous ne cesserons de faire appel à tous les dirigeants africains pour qu'ils s'associent entièrement à nos efforts et partagent avec nous les responsabilités de notre combat de libération nationale.

Nous pensons qu'il est utile de condamner les atrocités, les massacres que les forces barbares portugaises sont en train de pratiquer en Angola. Mais nous croyons surtout qu'il est plus efficace de concentrer une action diplomatique et matérielle en faveur d'une aide directe aux mouvements nationalistes de l'Angola combattante. Car il faut considérer que le Portugal, pays faible et sous développé possède de puissants alliés et se place dans cette guerre coloniale, au sein d'un front impérialiste où les tenants du régime de l'Afrique du Sud jouent le rôle que l'on sait. Alors, pourquoi ne pas opposer résolument et sans tarder

Nous sommes fiers de votre décoration, parce qu'elle symbolise la reconnaissance de l'humanité toute entière pour votre travail concret au service de la paix mondiale, lequel traduit fidèlement la volonté de paix et de progrès de tous les peuples africains. On ne saurait jamais assez répéter que la lutte décisive des peuples africains contre l'impérialisme et le colonialisme, à la tête de laquelle vous vous trouvez, est essentiellement une lutte pour la paix.

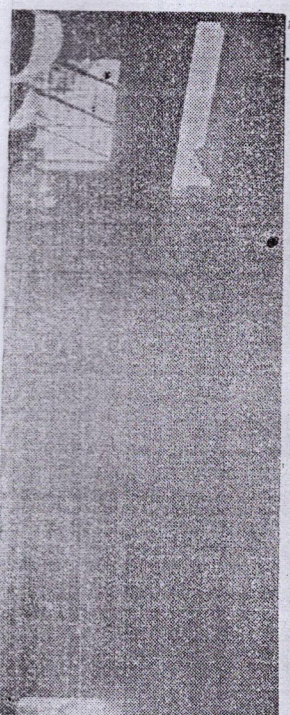
Nous sommes fiers de la Conférence du grand Parti que vous dirigez, parce que, nous en sommes sûrs, vos travaux aboutiront à la solution la plus adéquate aux problèmes affrontés par le peuple guinéen dans la construction de son progrès, au service de l'Afrique et de l'humanité.

Nous sommes convaincus, Excellence, que la meilleure façon de prouver notre fierté et notre fraternelle gratitude envers vous et envers le peuple que vous dirigez, est de lutter inlassablement pour la liquidation urgente et totale de la domination coloniale en Guinée dite portugaise et aux îles du Cap Vert. C'est cela que nos peuples sont en train de faire, sûrs de votre appui, de votre aide, fermement déterminés à remporter la victoire, quels que soient les moyens et les sacrifices nécessaires.

LE MESSAGE DE L'U.P.C.

Le troisième délégué, le représentant de l'Union Populaire du Kamerun, notre camarade Kingue Abel, vice-président de l'U.P.C., clôtura la séance de cette soirée en adressant son message à la Conférence nationale :

« Au nom du peuple kamerunais en lutte pour son indépendance nationale et la réunification véritable.



ment, et qui se chiffrent par deux milliards de francs guinéens déjà alloués par le Plan.

La troisième séance LA REVOLUTION GUINEENNE SON SENS, SA NATURE

Le secrétaire général devait tout d'abord faire le point de nombreuses questions relatives au processus révolutionnaire de l'expérience guinéenne.

Compte tenu de la conjoncture internationale et du rapport des forces qui a contribué, en partie, à sa réussite, la révolution doit partir de conditions historiques, du fait colonial qui pendant 60 ans s'est attaché à aliéner la personnalité des peuples asservis, à leur exploitation économique, culturelle et sociale. S'inscrivant de la grande révolution mondiale, survenue à une période où il n'existait pas à proprement parler de classe privilégiée, la révolution guinéenne est de nature essentiellement populaire.

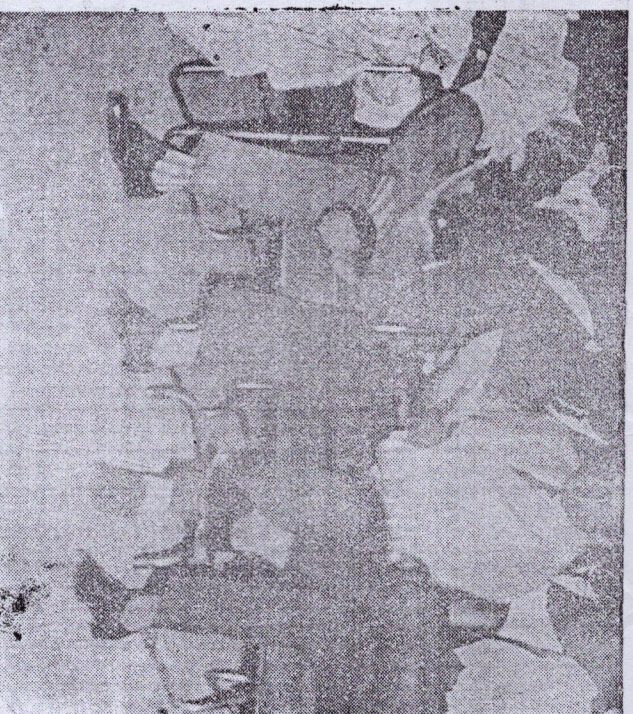
« Occidentalisation » ou « orientation » de l'Afrique, toutes méthodes méconnaissant la personnalité africaine propre et entraînant par conséquent une dépersonnalisation volontaire ou inconsciente de l'Afrique, doivent être répétées. Ce sont des solutions équivoques qui tendent à imposer le choix d'une voie intermédiaire entre l'esclavage et la libération du continent africain longtemps asservi.

UNE MEDAILLE DU TRAVAIL

Après avoir rappelé les grandes lignes des résolutions adoptées par la Conférence de Kissidougou, le secrétaire général a préconisé la création d'une médaille du travail pour récompenser les travailleurs méritants. Il devait d'ailleurs comparer, en les appréciant hautement, l'action du militant d'hier pour l'indépendance nationale, et les efforts du bon travailleur d'aujourd'hui pour une rapide reconstruction nationale.

EVOLUTION DE LA PERSONNALITE AFRICAINNE

Le président Sékou Touré devait exalter le rôle de la femme, en tant qu'un des éléments dynamiques de la révolution africaine, et dont l'apport à l'action de notre Parti a été po-



Un auditoire attentif suit le rapport de politique générale présenté par le secrétaire général du P.D.G.

tions guinéennes. La voie que nous avons choisie, a poursuivi le Président Sékou Touré, est celle de la lutte pour dominer les injustices du colonialisme; cette voie est pleine de difficultés, mais je suis convaincu que nous les vaincrons ».

Parlant de l'action vigoureuse entreprise par le P.D.G. pour la construction de son indépendance, ainsi que de sa culture, le Président Sékou Touré devait terminer en ces termes: « Hier on nous reconnaissait plus de défauts que de qualités, et aujourd'hui, on nous reconnaît plus de qualités que de défauts. »

Après le brillant exposé du Président de la République, le président de séance, M. Diallo Saïfoulaye, secrétaire politique du P.D.G. devait en des termes concis déclarer: « Le contenu du rapport de doctrine et d'orientation nous a prouvé d'après vos applaudissements prolongés, qu'il a retenu l'attention de toute l'assistance et nous souhaitons que la même enthousiasme se manifeste dans la discussion qui va s'ouvrir et dans les suggestions que vous allez apporter. »

Après cette brève intervention du président de séance, la parole était donnée aux organisations nationales de l'Angola, de la Guinée dite

des colonies portugaises, ayant compris la portée du choix décisif du peuple guinéen, se sont empressés de demander asile et protection auprès des autorités de cette terre africaine.

Ainsi, des mouvements politiques de la Guinée dite portugaise d'abord et de l'Angola ensuite, se sont installés dans des pays où ils développent depuis lors une action révolutionnaire.

Cet acte, dicté par l'idéologie qui commande le destin de la République de Guinée, traduit les exigences de nos peuples eux-mêmes qui ont toujours réclamé de leurs leaders le plus large rapprochement avec les dirigeants des pays nouvellement indépendants. L'espoir placé en la solidarité guinéenne par les masses des pays dominés par le fascisme colonial portugais demeure vivant.

La réussite de l'expérience guinéenne est notre réussite, puisque les peuples africains, victimes des formes d'exploitation identiques, ont décidé de ce fait de lier leur sort commun.

Le combat des peuples africains pour la triomphe de la cause de l'indépendance est un et indivisible. Donc, la lutte engagée par le peuple de l'Angola ou de l'Algérie concerne

un large front africain aux invincibles vres impérialistes, à cet ensemble de pays opprimés, ennemis jurés de la liberté du peuple angolais et de tous les peuples colonisés ?

Le M.P.L.A. continue de proclamer, à cette étape décisive de son combat de libération, la nécessité de renforcer l'union de tous les nationalistes. Il s'oppose fermement à toutes les tendances inspirées de l'extérieur, qui pousseraient certains à la sécession d'une partie quelconque du territoire actuel de l'Angola. Le M.P.L.A. en appelle à la solidarité de la République de Guinée et de tous les pays de l'Afrique indépendante pour que ce front africain soit une réalité et puisse nous aider à frayer la voie de notre indépendance dans l'intégrité du territoire.

Nous sommes certains que le gouvernement de la République de Guinée se fera un devoir d'être, comme par le passé, l'un de nos fidèles interprètes dans cette idée, auprès des gouvernements de l'Afrique indépendante.

Tel est le message qu'au nom du peuple de l'Angola combattante et de tous les pays sous domination portugaise, je suis chargé de vous transmettre, à l'occasion de la Conférence du Parti Démocratique de Guinée. Nous souhaitons ardemment que ces assises marquent une nouvelle étape dans l'accélération de votre développement, pour que vive et prospère la République de Guinée et la liberté de tous les peuples africains, dans la paix et l'unité avec les peuples du monde entier.

L'ALLOCATION DE M. CABRAL

Après le leader de l'Angola, c'est le délégué de la Guinée dite portugaise qui prenait la parole pour s'adresser au Président Sékou Touré. « Au lendemain de votre décoration par le Prix Lénine pour la consolidation de la paix entre les peuples, vous présidez à l'ouverture de la Conférence nationale du Parti Démocratique de Guinée.

Permettez-nous de vous manifester notre fraternelle fierté à ce sujet, au nom des peuples de la Guinée dite portugaise et des îles du Cap Vert.

à travers l'U.P.C. son guide éclairé, il apporte à cette Conférence nationale du Parti frère de Guinée, mon salut fraternel et chaleureux. »

Brossant un tableau des actions positives du P.D.G., sous la direction de son guide clairvoyant, le Président Sékou Touré, le leader kameranais devait déclarer: « Les faits se sont chargés de mettre à leur place, les mauvais prophètes colonialistes qui annonçaient, au lendemain de son choix historique un avenir catastrophique au peuple de Guinée qui avait préféré « la liberté dans la pauvreté, à l'opulence dans l'esclavage. »

Reprenant une autre citation du Président Sékou Touré, le leader kameranais a poursuivi: « L'indépendance, c'est la porte ouverte sur le monde. C'est pourquoi, à toutes les tribunes internationales, au sein du groupe de Casablanca et de l'Union des Etats africains, l'action du P.D.G. et de son gouvernement pour mettre fin au colonialisme, à l'impérialisme et au néo-colonialisme, condition indispensable pour l'instauration d'un monde pacifique et prospère, ainsi que d'une Afrique libre et unie, reste une action d'avant-garde. »

Parlant des derniers développements des événements au Kamenun, M. Kingue a déclaré: « Le mur du silence élevé par les colonialistes sur tout ce qui se passe au Kamenun est aujourd'hui battu en brèche par la poussée foudroyante et irrésistible de notre armée de libération nationale. Ceci est également confirmé par les journaux français les plus réactionnaires. »

M. Kingue devait conclure en ces termes: « La lutte est dure, certes, mais soyez assurés que, quelles qu'aient été les difficultés, nous relèverons l'odieuse défi que l'impérialisme nous a lancé par l'horrible assassinat des camarades Ruben Um Nyobé et Félix-Roland Moumié. Notre peuple par son guide clairvoyant et l'immortel U.P.C., est plus que jamais déterminé à porter toujours plus haut l'étendard de ces dirigeants tombés, pour le triomphe de notre cause et à aller toujours de l'avant jusqu'à la victoire finale. »

Nouvelles de la capitale

NOS ÉCHOS

LE CONGRES S'AMUSE...

Mercrèdi, journée d'intervention des sections. Intervention d'une haute tenue générale, dénotant une prise de conscience politique incontestable. Et assez souvent parsemée de notes d'humour, ce qui a achevé de créer l'ambiance dans une salle attentive, intéressée et détendue. N'est-ce pas mieux ainsi ?

LES MORT-NES

Nous en avons appris une bien bonne. Oyez, bonnes gens ! La section de Conakry-1 a veillé au reboisement des grandes artères de la capitale : 3.000 arbres plantés ! Voilà qui frappe l'imagination.

Notre accord avec le secrétaire général aurait été total, s'il ne s'était gardé de parler de ceux qui n'ont pas survécu... Et il y en a une bonne proportion. Il est vrai que l'on trouvait de-ci, de-là, il y a quelque temps encore, des ti-
ges... sèches.

Qui donc a dit : « L'essentiel est de participer ?... »

TRANSLATIONS

Le corps médical a changé d'état-blissement sans pour autant changer de tenue. Blouses blanches et toques sont toujours de rigueur.

Ainsi, un pharmacien est économiste au restaurant des délégués et invités. Des sage-femmes sont aux cuisines. The right men or women in the right place. Et tout va pour le mieux ! A preuve ?

REGIME

Car si certains délégués ne peuvent manger à leurs heures, ils vivent de régime. Ils n'ont pas eu à s'inquiéter.

ses œuvres propres, et qu'elle n'a pas eu la chance — comme d'aucuns — de profiter de bananeraies abandonnées.

Une pierre dans la... bananeraie de certains. A vous, Forécariah, Farnoréah, Benty !!!

PLEINS FEUX SUR LA LANTERNE

Forécariah, depuis le dernier classement des sections du P.D.G., dévient la lanterne rouge, honneur peu enviable dont elle tient à se débarrasser. On comprend cela.

Et c'est le moment précis où son porte parole l'affirmait avec force, que choisit malicieusement notre équipe de cinéastes pour braquer ses pleins feux de lumière jaune sur l'orateur.

Signe prémonitoire ? Forécariah futur maillot jaune du peloton des 43 sections ? Pourquoi pas !

RELEVÉ...

Adonques, Forécariah cèdera sa lanterne rouge au prochain classement. Notre secrétaire général l'a même confirmé. Parions que certains camarades se sont sentis dans leurs petits souliers ! Nous ne citerons aucun nom. Suivez mon regard...

SIR.. ARC-ENCIEL

Entrée fort remarquée de M. le Consul à Freetown, avec un pépin multicolore du plus bel effet d'arc-en-ciel.

Mais qu'importe la forme ! Pourvu qu'il y ait l'esprit...

**

Nonobstant on aimerait bien : primo, et d'une, qu'on ne nous pose pas trop de devinettes casse-tête ; deuxio, que Kissidougou nous élucide cette sombre histoire d'anciens militaires - prétendus-chômeurs-qui-ne-chôment-plus-puisqu'ils-cultivent-des-champs-collectifs-de-riz.

Ça peut-y pas se dire plus simplement ?
Le concours est ouvert.

**

QUE D'EAU, QUE D'EAU !

Un certain rapport sur les réalisations au titre du Plan triennal à Kankan, un an après son lancement, faisait mention d'une piscine attenante à la villa Sily.

De mauvaises langues — nous on en croit rien, les gens sont si méchants — de mauvaises langues donc prétendent qu'il n'en est rien. D'aucuns, vifères à la langue fourchue, vous susurrent délicatement dans la trompe d'Eustache qu'il s'agit d'un trou de 3 mètres sur 4.

C'est-y possible des choses pareilles ? On va sûrement démentir. Chiche !

**

MORTICOLES!

Relévé dans le bilan présenté par Macenta : cimetières : 364.

Bien sûr, c'est utile, des cimetières. Indispensable même. Cela fait partie...de la vie.

Mais 364, il faudrait tout de même pas pousser... On a beau être prévoyant...

On aimerait tout de même mieux

A L'HEBDOMADAIRE "AFRIQUE ACTION"

UNE INTERVIEW DU PRÉSIDENT SÉKOU TOURÉ

Dans son numéro 43 du 31 juillet, l'hebdomadaire tunisien **Afrique Action** publie une interview accordée à son envoyé spécial à Conakry, notre collègue Simon Malley, par le Président Sékou Touré.

Nous donnons, à l'intention de nos lecteurs, un extrait de cette interview, qui porte sur différents problèmes cruciaux de l'heure.

Repondant à une question relative aux possibilités de rapprochement des Etats africains signataires de la Charte de Casablanca et de ceux du groupe de Brazzaville-Monrovia, le Président de la République a déclaré : « La possibilité d'un tel rapprochement tient moins de la bonne volonté des chefs d'Etat que de la qualité de la politique internationale pratiquée dans les différents Etats africains. Un gouvernement qui mène une politique intérieure démocratique et progressiste ne peut mener sur le plan extérieur qu'une politique semblable faisant de sa diplomatie intérieure le prolongement direct de ces conceptions économi-ques, politiques et sociales à l'intérieur de son Etat. Cependant, il reste vrai qu'une identité d'aspiration unit l'ensemble de nos peuples. Cette volonté d'unité, et surtout la volonté d'en finir avec l'exploitation coloniale et féodale qui s'exerce à l'intérieur de chaque Etat africain finit par modifier la politique extérieure de certains Etats. »

« Cette division de l'Afrique, devait demander M. Malley, a été exploitée par certaines puissances occidentales dans la crise congolaise. Comment expliquez-vous, M. le Président, qu'on n'ait pas encore trouvé de solution au problème congolais ? »

« Le problème congolais, contrairement à ce que beaucoup ont affirmé, est un problème africain. C'est pourquoi les mouvements anti-impérialistes de l'Afrique doivent constamment affirmer leur soutien total à la cause algérienne et apporter concrètement leur contribution à la lutte pour l'indépendance inconditionnelle de l'Algérie et à la position que défend le G.P.R.A., au cours de ses négociations avec la France. »

Sur le problème du neutralisme, particulièrement sur la prochaine conférence au sommet des pays non alignés qui doit se tenir en Yougoslavie le 1er septembre 1961, le Président Sékou Touré a déclaré à l'envoyé spécial d'**Afrique Action**. « Quels que soient les résultats, identité absolue des positions, ou différence entre les positions, je suis à l'avance convaincu que les Etats de cette conférence ne manqueront pas d'affirmer unanimement une position vigoureuse pour dénoncer les pratiques de la domination, sous toutes les formes, et, en conséquence, de soutenir avec force les mouvements de libérations dans toutes les parties du monde. »

Après ce tour d'horizon de la conjoncture mondiale, M. Simon Malley a posé des questions sur les relations extérieures de la Guinée, notamment avec les Etats-Unis d'Amérique, la France et l'Union Soviétique.

En ce qui concerne les rapports Guinée-américains, le Président de la République a déclaré : « En ce qui concerne la Guinée, il y a eu une constante dans sa politique à l'égard des Etats-Unis, car ce pays a été le premier auquel notre jeune République s'est adressé en vue d'une coopération dans tous les domaines, désirables. Cette coopération n'a pu être effective pour des raisons indé-

ter : les disciples d'Esculape sont sur place. Les voici servis à domicile. Que voilà de l'organisation, ou on ne s'y connaît pas !

ACHTUNG ! BERLIN !

Le ton montait au sein du « cartel de nos Excellences ». Sujet : le problème de Berlin. Lors, un quidam : la crise de Berlin va-t-elle diviser jusqu'à nos ambassadeurs ?

Qu'on se rassure cependant. Ce n'est qu'une crise... comme celle de Berlin. Mais pourvu qu'elle soit courte !

REPRODUCTION... ET REPRODUCTIVITE

« Il a été distribué à chaque habitant une poule et son coq », nous a dit sans rire Conakry-III.

La salle de se gaudir doucement. « Chacun sera tenu de nous en donner les résultats », ajoutait-il aussitôt, provoquant alors un déchaînement d'hilarité !

Mais au fait, de quoi s'agit-il exactement ? Nous, on voudrait bien comprendre, les gens ont tellement mauvais esprit...

POILS SUR LA LANGUE

La conférence n'en est qu'à son troisième jour, à sa sixième séance, si l'on veut. Mais déjà des langues fourchent.

C'est ainsi que : analphabétisme, U.R.S.S., industrialisation, assujétissement, etc., se sont quelque peu bousculés au... portillon.

Que sera-ce vendredi soir ?

CHACUN SELON SES MOYENS

Pour ne pas être en reste avec Conakry-III, Coyah nous a parlé de la recherche d'une meilleure utilisation pratique de nos femmes.

Diable ! que va-t-il chercher là ! Expliquez ! Expliquez !

PIQUES ET REPIQUES

C'est encore Coyah qui nous a finement fait remarquer que les ba-jus jaillirent à l'indépendance.

PUBLICITE PERSONNELLE

Notre ministère du Commerce soigne sa publicité. Certains de ses représentants ont demandé à être filmés. Rien d'anormal jusque là.

Le malheur est que, ces messieurs sont encore tombés à côté. Leur requête, on se demande pourquoi, a été adressée à un certain M. Johnson. S'il s'agissait par hasard de l'ex-pharmacien chef de l'hôpital Bailey, qu'on sache qu'il a quitté la ville depuis une dizaine de jours.

Toujours en avance sur les événements, hein !

TROIS PETITS TOURS...

...ET PUIS S'EN VA

Notre camarade délégué de Fria nous a gratifiés à la fin de son intervention, de quelques coups de galure et courbettes et révérences et pi-rouettes d'un incontestable effet... hilarant.

Un Charlot qui s'ignore, quoi !

VIVE « HOROYA »

Votre tri-hebdomadaire venait à peine d'être distribué aux membres du B.P.N. que chacun s'y plongeait incontinent ! L'orateur ? Heu... plus tard...

LES HEROS

NE SONT PAS FATIGUES

Guéckédou tient à sa médaille d'or. Comme on la comprend !

Bilan positif partout, jusques et y compris la récolte de riz, non encore évaluée, mais dont aucune graine consommée dans la section n'a été importée.

Au fait quid des quatre voyages d'un certain camion immatriculé 5861 B.R.G. ? Il ne transporterait certainement pas de riz.

On nous l'aurait dit. Pourquoi souriez-vous ?

ON CHOME OU ON DECHAUME ?

C'est pas qu'on soit regardant. Non. On serait du genre bon prince.

entendre parler de pouponnières ou de berceaux. Cette évocation est tellement plus agréable...

AU RAPPORT, SCRONGNEUGNEU !

La dernière section du P.D.G. a terminé son intervention. Le secrétaire général du Parti demande à un de nos directeurs généraux de présenter à la docte assistance — qui est tout ouïes — le bilan des réalisations de notre année dans l'entreprise d'édification de la nation.

Avez-vous jamais vu quelqu'un d'étonné (c'est-à-dire qui a reçu un coup de tonnerre sur la tête) ? Notre camarade vécu quelques secondes d'angoisse. Le front luisant de sueur, il assura cravate et démarche, tâta ses poches à la recherche d'un hypothétique document et marcha gravement vers la tribune où le Président à la grande joie de l'assistance, le tira de son cauchemar en lui tendant le providentiel parchemin préparé par le B.P.N.

On a pas entendu le cuf ! Mais chacun l'a deviné.

Mais ce n'est pas tout. Oyez donc la suite, bonnes gens. Et silence au rapport !

Or donc, icelui mandant du fils de Jupiter en notre doux pays, icelui qu'on vous cause, entrât dans la salle des congrès d'un pas alerte, à l'instant même où le secrétaire général du P.D.G. prononçait les mots : présenter-le-bilan-des-réalisations-de-l'année.

Concomitance, coïncidence 'for-fuite ? Toujours est-il que les rares témoins assisterent à un demi-tour à droite de la meilleure facture, genre virage à la Fangio, sur les chapeaux de roues...

Au fait, pourquoi ? Nous, on se perd en conjectures...

RÉGIE NATIONALE DE L'IMPRIMERIE DE GUINÉE

mé, a répondu le Président Sékou Touré, n'est pas spécifiquement un problème africain, en ce sens que, replacé dans le cadre de la seule volonté africaine, le drame actuel qui déchire le Congo n'aurait pas existé. Il faut situer le problème congolais dans le contexte politique actuel africain et dans le cadre des positions progressistes et réactionnaires des blocs antagonistes à l'égard de l'émancipation des peuples africains.

Après avoir rappelé le rôle néfaste joué au Congo par l'Organisation Internationale — savamment utilisée derrière des paravents africains, — et dénoncé les créations de l'impérialisme comme Mobutu ou Tschombé, le chef de l'Etat a ajouté :

« La situation au Congo révèle le contenu contradictoire de la politique des Nations-Unies. Le drame congolais a ouvert les yeux aux peuples africains, particulièrement les générations actuelles, qui ne se font plus de doute sur la position de nombreux Etats à l'égard du problème fondamental de la décolonisation de l'Afrique. »

Dans la vaste lutte que mène l'Afrique contre le colonialisme, l'on ne peut pas ne pas parler de l'Algérie.

Sur ce propos, le Président Sékou Touré a déclaré : « La position de la Guinée sur le problème algérien est sans équivoque. A plusieurs reprises, nous avons affirmé notre soutien inconditionnel à la cause du peuple algérien contre la politique coloniale du gouvernement français. » Le chef de l'Etat a ensuite dénoncé la position figée du gouvernement français dans les négociations franco-algériennes. « Si le déroulement de ces négociations a démontré quelque chose, a-t-il ajouté, c'est bien la nature et le mobile de l'attitude du G.P.R.A. L'opinion internationale a bien approuvé la position et les propositions concrètes du G.P.R.A. comme conditions de paix durable et de coopération amicale en sincère entre la France et l'Algérie, une fois l'indépendance inconditionnelle de l'Algérie proclamée et respectée... La résistance algérienne, a dit par ailleurs le chef de l'Etat, a été un des facteurs déterminants pour la libération politique de nombreux pays

pendantes de la volonté guinéenne. Aujourd'hui, nous ne pouvons nous féliciter de l'attitude du nouveau gouvernement américain qui nous paraît désireux d'avoir avec notre pays des relations amicales de coopération directe, notamment dans le domaine économique et culturel. Pour notre part, nous emploierons tous nos efforts, notre bonne foi et notre volonté, pour mener à bien et les négociations et leur réalisation ultérieure. »

« On parle, a dit Simon Malley à propos des relations franco-guinéennes, d'une mission économique française qui viendrait bientôt à Conakry... »

« Une telle mission, a répondu le Président de la République, serait bien accueillie en Guinée. Nous n'avons aucune exclusive, aucune rancune. Nous estimons que, quelle qu'elle aura été la durée de l'incompréhension entre les deux pays, c'est de l'établissement des rapports de compréhension et d'amitié que dépendra l'évolution positive de leurs relations futures. Nous serons très heureux d'avoir avec la France des rapports normaux, rapports basés sur le respect des institutions réciproques, le respect de la souveraineté, l'égalité et la réciprocité d'intérêts. »

Enfin, pour ce qui est des relations soviéto-guinéennes, le Président Sékou Touré a déclaré : « Les relations entre la Guinée et l'U.R.S.S. sont très étendues. L'Union Soviétique a accordé des prêts très importants à notre pays pour lui permettre de réaliser de nombreuses opérations inscrites dans son plan de développement triennal. Ces prêts ont été accordés avec des conditions acceptables pour notre pays. Ainsi, dans le domaine économique comme dans le domaine de l'assistance culturelle et technique, l'Union Soviétique a apporté une aide appréciable au développement de la Guinée. »

Acheter et lire « Horoya »,

CEST BIEN...

S'y abonner,

CEST MEUX !!

PAGE AFRICAINE

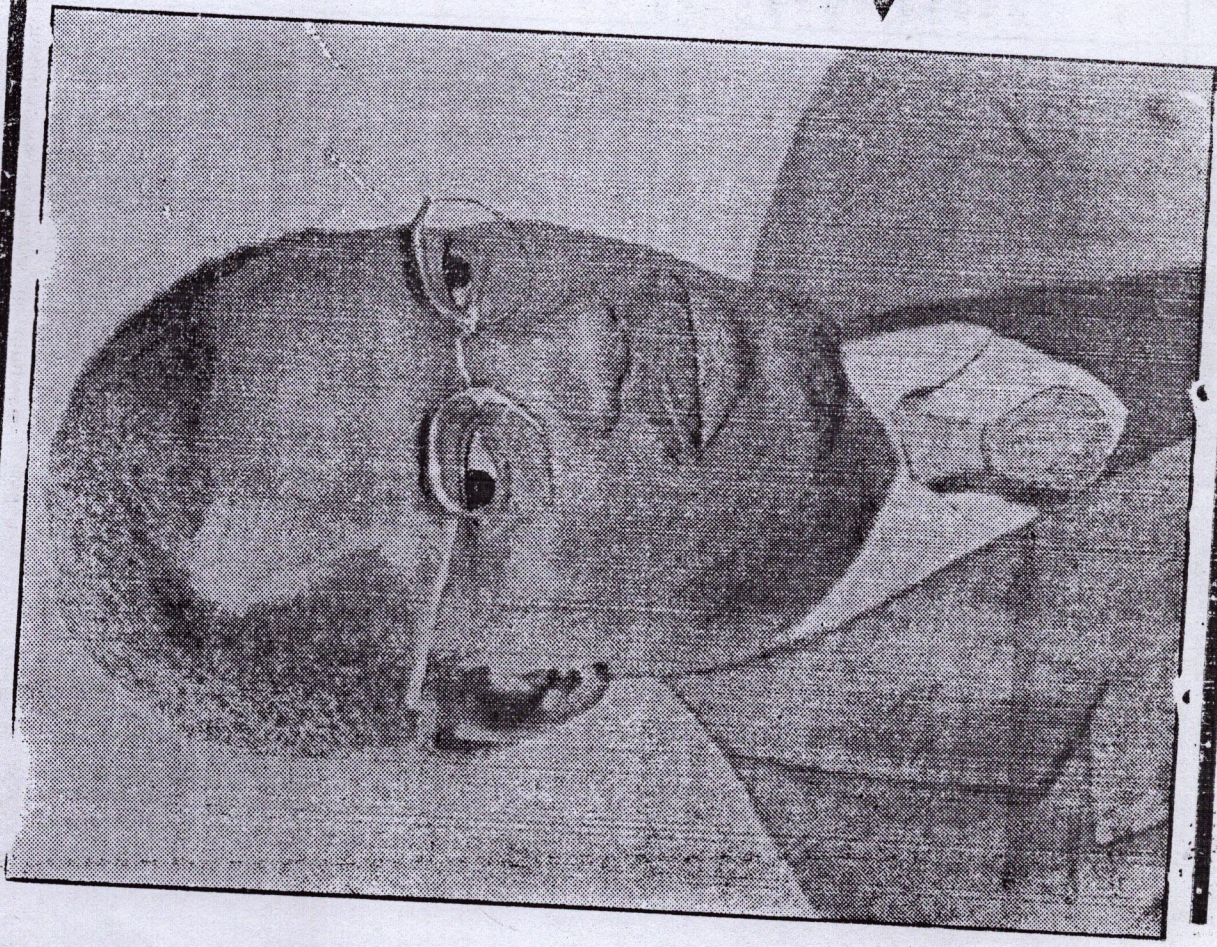
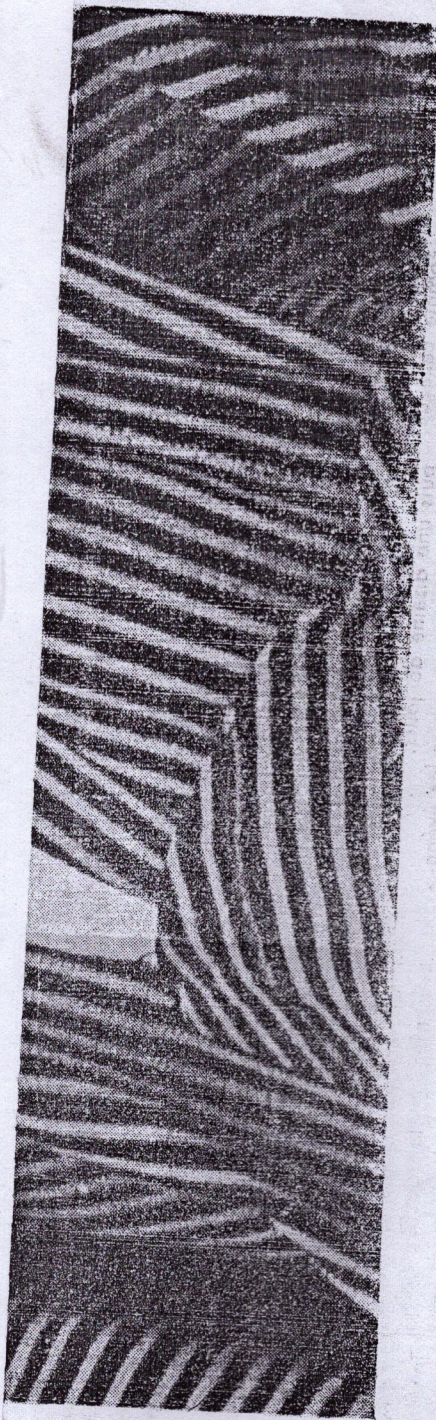
1^{er} AFRICAINE

PRIX LÉNINE DE LA PAIX

SÉKOU TOURÉ

Président de la République de Guinée





Patrice Eméry
LUMUMBA
Premier ministre
du Congo
Compagnon de
l'indépendance
africaine



Mamadou
KONATÉ
Vice-président
du R.D.A.
Secrétaire général
de l'Union soudanaise

LA VIE DANS LA NATION

LA CONFÉRENCE NATIONALE 5^{me} ET 6^{me} SÉANCES

(suite de la page 2)

Les 5e et 6e séances de la journée de mercredi ont été occupées par les interventions des délégués des sections. Placées sous la présidence du secrétaire général du P.D.G., elles ont entendu 23 sections le matin et les 20 dernières l'après-midi.

Chacune des sections, en apportant son salut fraternel à la Conférence, a présenté le bilan de ses réalisations sur le double plan régional et national, dans tous les domaines de ses activités. En même temps, elles ont discuté du rapport de doctrine et d'orientation qu'elles ont approuvé

dans ses grandes lignes, tout en apportant des suggestions et des recommandations qui seront examinées pendant les travaux des commissions.

De ces différentes interventions, il ressort nettement que le rapport de doctrine, de par son approbation par les sections, exprime de façon claire les profondes aspirations des masses guinéennes et fait ressortir les préoccupations essentielles des responsables nationaux. Mais aussi en présentant leurs bilans, souvent impressionnants, les sections du P.D.G. ont démontré la vitalité physique, morale et politique de notre peuple, par ses victoires importantes acquises dans le combat quotidien pour l'édification d'une nation prospère et d'une économie solide.

L'investissement humain, qui a été d'un apport des plus positifs dans tous les domaines, apparaît comme un des éléments essentiels de la réalisation de notre plan de développement. Des centaines et des centaines de kilomètres de routes, de plantations et de champs collectifs, des bâtiments, des hôpitaux, des écoles, des ponts, des digues, des canaux, voilà autant de réalisations concrètes à inscrire à son actif, autant de preuves de l'esprit d'initiative, de la conscience nationale et de la farouche détermination de nos masses populaires, de construire de leurs mains un avenir meilleur.

Mais les sections n'ont pas seulement présenté un bilan qui les honore ; elles ont aussi fait le point du Plan triennal, au terme de la première année de sa réalisation. Il en ressort que notre premier Plan de développement économique est en bonne voie pour sa réalisation effective et intégrale.

En effet, en plus des travaux d'investissement humain, les hommes, les femmes, les garçons et les

Les hôtes de la Conférence ont visité FRIA

suite de la première page

d'importants accords culturels, pré-sagent l'établissement de rapports normaux entre la République française et la République de Guinée.

Répondant à cette allocution de bienvenue, le Président Mendès-France, après avoir remercié la Section de Kindia pour l'accueil fraternel qui leur a été réservé, devait notamment dire : « Nous tirerons de cette visite malheureusement trop brève, des enseignements et des leçons que nous rapporterons à tous ceux qui, en France, sont curieux de connaître l'expérience qui se déroule ici en Guinée sous la direction du grand homme d'Etat africain qu'est le Président Sékou Touré.

« Nous avons vu, lors de la visite des chantiers à Conakry, plus de cent mille hommes travaillant sans relâche pour bâtir des écoles, des universités, pour préparer les générations. Nous avons vu tout un peuple uni au sein d'un Parti, autour de ses chefs pour la grandeur du pays. »

Après avoir ajouté que cette brève visite est une modeste contribution à la compréhension entre les peuples de France et de Guinée, l'ancien Président du Conseil français a conclu en souhaitant que de telles visites se renouvellent plus fréquemment à l'avenir de part et d'autre.

FRIA A REÇU MARDI LES INVITES DE LA CONFERENCE

Suivant en cela le programme spécial établi en marge des travaux de la Conférence nationale, les hôtes éminents de la République, le président Pierre Mendès-France, MM. Mauberna, Saint-Lo et Manville, se sont rendus mardi à Fria.

Pour cette visite au premier centre d'industrie de l'alumine en terre africaine, les personnalités étrangères étaient accompagnées d'une importante délégation du Bureau Politique National et du gouvernement, conduite par M. Camara Bengaly, ministre de l'Information et du Tourisme, et comprenant notamment MM. Touré Ismaël et Kéïta Fodéba, les secrétaires d'Etat El Hadj Fofana Mamadou et Diallo Alpha, les ambassadeurs Tibou Toukara et Conté Seydou.

Parti de la capitale à 8 h 30, le train spécial **Patrice Lumumba**, ayant à bord les invités d'honneur de la Conférence nationale et les personnalités guinéennes, devait s'immobiliser à la gare minière de Fria à 11 h 10.

A leur descente de train, l'ancien président du Conseil français et les autres hôtes de la Guinée ont été salués par le commandant de la région, M. Diallo Oumar, et par les responsables politiques de la section.

Sur la place des Martyrs du Colonialisme, l'homme politique français, qui a mis fin en Indochine et en Tunisie aux guerres coloniales de triste mémoire, a été chaleureusement acclamé par des centaines de militants et militantes de la section P.D.G. de Fria. Après le défilé de la J.R.D.A. et des travailleurs agricoles, dont la parfaite tenue témoigne de la qualité de l'engagement politique des participants, le commandant de la région souhaita la bienvenue aux invités d'honneur de la Conférence nationale. « Votre présence parmi nous, ajouta-t-il, comble notre peuple d'autant plus de joie qu'une certaine presse occidentale, à la remorque de certains milieux diplomatiques occidentaux, continue à mener contre notre jeune Etat une intense campagne de discrédit et de mensonges grossiers. Bien des pays, en effet, n'ont pas compris ou voulu comprendre ce que le Président Sékou Touré a maintes fois affirmé : « notre volonté de coopérer loyalement avec tous les Etats qui le désirent, sur la base de l'égalité, de l'intérêt réciproque et du respect mutuel des souverainetés. »

Parlant en conclusion des rapports franco-guinéens, M. Diallo Oumar s'exprima en ces termes : « Nous, peuple de Guinée, sommes toujours avec les démocrates français et le peuple de France, que nous ne confondons pas avec les impérialistes, ennemis de la liberté sous n'importe quel ciel. »

UNE HEUREUSE INITIATIVE

La salle de délibérations de l'Assemblée nationale entièrement modernisée

Le bâtiment de notre Assemblée nationale a fait peau neuve.

Si la façade a délaissé l'aspect « rococo » pour une simplicité de meilleur aloi, l'intérieur, lui, a subi une véritable métamorphose.

Balayant les poussières d'un ensemble vétuste, un coup de baguette magique a fait jaillir, en crescendo jusqu'à la tribune une symphonie de bois clair.

L'intelligent artisan de cette transformation est le secrétaire de l'Assemblée lui-même, M. Nabil Youla. En excluant la vanité fade des fioritures inutiles, il est arrivé à démontrer que la beauté, loin d'être dans la surcharge, est dans la sobriété.

Afin que nos représentants puissent goûter, entre deux séances, un peu de repos, un petit patio, avec sa note de verdure, invite à la détente, dans les « couloirs ».

Au Maghreb

ALGÉRIE : fin d'une fausse trêve TUNISIE : la question de Bizerte à l'O.N.U.

Tandis qu'il est parvenu à obtenir la réunion de l'Assemblée générale de l'O.N.U. en session spéciale, le 21 août, pour la discussion du problème de Bizerte, le groupe afro-asiatique

manifestent leur solidarité. Les autres ont fini par comprendre et ont eu mauvaise conscience. Ils se sont hâtés de prendre contact avec la France. »

« Nous savons, a conclu M. Bour-

Et on a pensé à ménager une place pour la Presse nationale qui pourra désormais s'asseoir (merci).

Quand vous en aurez l'occasion, jetez un regard sur cette salle dont l'unité harmonieuse est un plaisir pour les yeux. C'est une innovation qui peut et doit donner le ton à toutes les réalisations qui vont faire de la Guinée un Etat moderne.

Et elle nous enseigne que la force d'un style, comme celle d'une politique, réside dans sa pureté.

Bravo, M. Nabi Youla.

La vie politique à Macenta

Après la réunion mensuelle des cadres, le comité directeur de la section de Macenta a organisé un meeting populaire mercredi 9 août devant la permanence annuelle du Bureau politique du parti.

Tirant les leçons de l'inspectorat National, le secrétaire général de la section, M. Massa Koivogui, a félicité les militants et militantes qui par leur enthousiasme, leur discipline, ont fait à l'occasion des journées des 25, 26, 27 et 28 juillet, une démonstration de la force et de la vitalité politique de la section.

« Les résultats importants obtenus dans tous les domaines nous permettent, a ajouté le camarade Massa, d'affirmer que la promesse faite au secrétaire général du parti, le Président Sékou Touré, est en bonne voie de réalisation ».

M. Savané Moricandian commandant de la région administrative a invité la population à améliorer toujours davantage ses méthodes de travail « car, a-t-il dit, les éloges qui nous ont été adressés après le passage de la délégation du Bureau Politique National, nous imposent de nouvelles obligations. C'est pourquoi, la Conférence nationale du parti nous fournira de nouvelles armes pour continuer l'édification économique de la Guinée ».

filles de Guinée, se sont résolument mobilisées pour apporter leur contribution aux chantiers, aux champs et autres entreprises du Plan.

Cette action populaire, s'ajoutant aux puissants moyens mis en œuvre par l'Etat, a insufflé un essor dynamique à notre Plan, qui laisse bien augurer de la réalisation rapide des objectifs fixés.

De par les rapports, dont il faut souligner ici la haute tenue d'ensemble, ce qui fait ressortir davantage la valeur de nos cadres politiques, on a pu juger de l'ampleur des tâches qui s'inscrivent dans nos actions quotidiennes et qui sont le facteur décisif de la réussite de notre révolution.

Evouquant la réforme économique, dans le domaine commercial notamment, les délégués ont très vivement critiqué la malhonneteté foncière de certains agents, le népotisme, et demandé des sanctions exemplaires contre les coupables de tout détournement de deniers et de biens publics.

Dans le domaine des relations extérieures, il a été abondamment souligné que l'indépendance politique ne saurait être effective sans son corollaire, l'indépendance économique. Le gouvernement a été félicité pour la politique extérieure absolument conforme à nos options.

LA CONTRIBUTION DE L'ARMEE A L'EDIFICATION NATIONALE

Après le rapport des sections, le directeur général des services de Sécurité devait exposer au nom du B.P.N., le bilan des activités de l'armée dans le cadre du développement économique de la nation. Ce rapport a une signification profonde: il démontre la justesse de la ligne politique du Parti, en ce qui concerne la tâche de notre armée, qui ne saurait être un instrument d'agression ni d'oppression, ni même de menace ou d'intimidation. Ce rapport, en tout point édifiant, a surtout montré que l'intégration de notre armée dans la gigantesque et exaltante œuvre d'édification nationale en fait un des éléments dynamiques de notre révolution populaire et non une entité à part. C'est encore, si besoin en est, une preuve tangible de notre unité nationale.

se prépare à soumettre à cette même Assemblée, à la session régulière de septembre, une demande de débats sur la question algérienne.

Pendant ce temps, la décision du gouvernement français, d'«assouplir» la trêve unilatérale, en rendant la liberté d'action offensive à l'Etat Major français en Algérie, suscite, dans la presse parisienne, de nombreux commentaires.

FIN DE LA TREVE EN ALGERIE

Pour l'Agence France-Presse, le F.L.N. ne pourra tirer de cette décision qu'un argument illustrant sa thèse, à savoir que « le cessez-le-feu ne peut intervenir en Algérie que sur la base d'un accord politique ».

D'après Combat, cette politique sera « interprétée par les mouvements de gauche et les syndicats comme un éloignement volontaire de la recherche d'une négociation... » ou « une manifestation de faiblesse par un gage rendu à l'armée. »

« Il aura fallu près de trois mois au gouvernement français, » souligne l'Aurore, pour comprendre que sa décision de trêve unilatérale n'aboutissait à rien. Il paraît maintenant qu'on « fera face, » qu'on « écrasera la rébellion partout où cela sera nécessaire ». Liberté est laissée au commandant en chef pour reprendre « au besoin » les opérations offensives. Qu'est ce à dire? »

— « C'est là veut dire, conclut l'Aurore, que la politique gouvernementale est un échec. »

BIZERTE A L'O.N.U.

Samedi dernier, le Mexique était le 53e pays à réclamer une session extraordinaire de l'O.N.U. sur Bizerte. L'Assemblée sera convoquée pour le 21 août.

En Afrique, la Haute-Volta a appuyé cette demande de session. Les pays d'Afrique Equatoriale, par contre, R.C.A., Tchad et Gabon ont refusé leur appui à la demande tunisienne.

Dans un discours prononcé à Tunis vendredi dernier, le président Bourguiba a déclaré qu'au sujet de Bizerte « il n'y a pas de solution à espérer du général de Gaulle. »

« Beaucoup de pays, a dit le président tunisien nous ont soutenu dans cette crise. Certains pays de la communauté n'ont pas hésité à nous

guiba, que l'O.N.U. est impuissante à faire exécuter ses décisions. Mais quand M. Stevenson déclare que notre recours à l'O.N.U. n'est pas nécessaire, nous savons qu'il se trompe. »

Evouquant la déclaration du président Bourguiba, Le Figaro estime que « l'excès de virtuosité du président tunisien empêche qu'on attribue une grande confiance à ses prises de position ». Mais qu'il ne faut pas « trop accorder d'importance à des discours essentiellement destinés à la propagande. »

MANIFESTATIONS TUNISIENNES

VENDEDI

D'importantes manifestations doivent se dérouler demain vendredi dans toute la Tunisie pour marquer le désir du pays de résister à l'agression et de mener le combat jusqu'à l'évacuation de la base de Bizerte.

Les organisations populaires tunisiennes et le parti gouvernemental du Néo-Destour demandent aux peuples épris de paix et de liberté, de procéder à des manifestations de soutien.

LES RÉALITÉS GUINÉENNES

suite de la première page

Pour cela, chacun des orateurs, après le secrétaire général du Parti, a mis l'accent sur certaines tares que la vigilance de tous doit rapidement extirper de nos mœurs: individualisme, opportunisme, inconscience, oisiveté, malhonnêteté, corruption même, qui compromettent et paralysent le bon fonctionnement de nos divers organismes.

Voir les réalités en face, reconnaître ses insuffisances, c'est vouloir la réussite, c'est accroître les chances de succès de notre révolution. C'est pourquoi tous les espoirs nous sont permis. Nous sommes sur la bonne voie.

Prenant ensuite la parole, le président Pierre Mendès-France dit combien il était sensible à la spontanéité et à la chaleur de l'accueil populaire de Fria. Nous sommes parmi-vous, ajouta-t-il, sur l'invitation du Président Sékou Touré, ce grand animateur de l'indépendance et de la construction de ce pays. Ce que nous avons vu à Fria et ailleurs de puis notre arrivée sur cette terre de courage, nous a édifié sur la détermination unanime de votre peuple, pour mettre fin à tant d'insuffisances dans la vie de votre société ».

S'adressant plus particulièrement aux Français exerçant à l'usine d'alumine de Fria, il leur dit que le complexe industriel de ce secteur guinéen doit être un bel exemple de modernisation et de coopération internationale. Car, « s'écria-t-il, le monde moderne est ainsi fait. Il est fait de la reconnaissance par chacun de la liberté des peuples et de l'obligation faite à chacun de respecter la dignité des autres. Mais le monde contemporain ainsi fait exige aussi qu'on s'entraide, qu'on se complète pour le bonheur de l'homme, dans sa dimension la plus large. Aussi bien, nous demanderai-je, à vous Français de Fria, d'être par votre comportement de tous les jours les témoins de ce que signifie une coopération loyale et réciproquement avantageuse, dans un cadre politique entièrement renoué et répondant à toutes les exigences de dignité humaine et de justice. Par là seulement, conclut l'ancien chef du gouvernement français, votre travail dans ce pays libre trouvera sa justification. »

Après le repas, suivi d'un bref repos, les personnalités étrangères et guinéennes ont longuement visité les installations de l'usine d'alumine, avant de regagner la capitale.

Acheter et lire « **HOROYA** »,
C'EST BIEN...
S'y abonner,
C'EST MEUX !!

THOIROZA

Organisme
Médicamentaire
Soutenu par la Régie
Nationale
de l'Hygiène Guinéenne
de l'Enseignement

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ
Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

LE PROGRES, NOUS NE POUVONS LE CONSER-
DERER QU'EN TANT QU'ACCUMULATION DE
MOYENS ET EXTENSION DES POUVOIRS DONT
DISPOSENT LES SOCIETES. POUR AMELIORER LES
CONDITIONS DE VIE ET ACCROITRE LE BIEN-
ETRE DE L'HOMME.

SEKOU TOURE.

NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

Tour d'horizon de l'Afrique en lutte

(suite de la page 1)

EN RHODESIE DU NORD

La politique de non-violence pré-
née jusqu'ici par M. Kaunda semble
être, de ce fait, débordée. Le ré-
seau routier du pays est mis d'ores et
déjà hors d'usage par les partisans
qui ont donné l'assaut aux installa-
tions vitales de la région du cuivre
(Copperbelt) près de la frontière
katangaïse. Le combat final est ainsi
pleinement engagé pour la liquida-
tion totale du colonialisme.

EN RHODESIE DU SUD

M. N'Komo, leader nationaliste a
déclaré, de son côté :
« Il n'y aura pas de stabilité en
Afrique centrale tant que la Fédéra-
tion existera, ni en Rhodésie du Sud
tant que les Blancs seront les maîtres.
S'il le faut, nous désorganiserons
l'industrie. »

AU TANGANYIKA

Au Tanganyika, qui pourrait fusion-
ner, une fois libéré, avec la Rhodé-
sie du Sud, M. Zuberi Mtevu, pré-
sident du Congrès national africain,
a réclaté, samedi dernier, un chan-
gement radical de la constitution de

HOTEL DU FOUTA - DJALLON A D A L A B A

Avec son personnel qualifié,
Son service soigné,
Ses chambres confortables,
Son cadre de verdure,
Le tout dans un climat idéal,
L'Hôtel du Fouta-Djallon est ou-
vert en toutes saisons.
En conséquence il informe le
public (touristes, convalescents)
qu'il est à la disposition de toute
personne désirant y faire un
séjour ou une simple escale.

Les dessous du drame algérien FAITES CONNAISSANCE AVEC L'O.A.S.

« Le colonel Lacheroy, condam-
né à mort par contumace, déjeune
en plein Paris, avenue des Camps-
Elysées, au « moulin d'Alsace »,
avec l'écrivain Serge Groussard.
« Le colonel Godard, condamné
à mort par contumace, voyage
d'Algérie en France, de France en
Algérie, passe en Suisse, préside
des réunions à Lausanne et à
Genève. »

Coup d'œil sur le monde

- Le problème de Berlin
- La crise sociale en France
- La conférence de Belgrade

A Berlin, où le gouvernement de
la R.D.A. a fait établir, samedi
dernier, des barrages entre secteurs
oriental et occidental, le calme sem-
ble être revenu après les incidents
provoqués par le lynchage d'un
policier de la R.D.A.

Pour le journal anglais **Daily
Telegraph** : « la crise de Berlin doit
inciter les puissances occidentales à
hâter la négociation ».

Les puissances occidentales occu-
pantes ont protesté, par la voie de
M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat
américain, contre ce qu'elles appe-
lent une « violation des accords
d'occupation de Berlin ». Il est pour-
tant spécifié par le gouvernement de
la R.D.A., que les mesures prises ne
touchent pas le trafic entre l'Alle-
magne occidentale et Berlin-Ouest.

M. KIROVITCHEV :

« DISCUTONS ! »

« Il est possible de s'entendre sur
Berlin. » Tel est le thème du discours
prononcé vendredi dernier par
Khrouchchev, qui a signalé que la

Cependant à Washington, le prési-
dent Kennedy a décidé qu'en cas
d'incapacité de sa part, ses fonctions
seraient déléguées au vice-président
Lyndon B. Johnson. Il s'agit d'un
accord en tous points identique à
celui conclu le 3 mars 1958 entre le
président Eisenhower et le vice-pré-
sident Nixon.

EN FRANCE
ON RECRUTE A SAINT PIERRE
ET MIQUELON

Après ceux de la Nouvelle-
Calédonie, les jeunes gens de St
Pierre et Miquelon ont pu lire sur le
journal officiel qu'ils étaient désor-
mais astreints au service militaire,
au même titre que les recrues de la
Métropole.

...ET LES AUVERGIGNAIS
PROTESTENT

La Fédération des syndicats d'ex-
ploitations agricoles du Puy-de-Dôme,
réunie vendredi dernier à Guéret,
affirme dans un communiqué que les
mesures gouvernementales en faveur
de l'Agriculture sont insuffisantes et
qu'une révision générale de la politi-

son pays et a annoncé son intention d'avoir recours, pour cela à l'O.N.U., le mois prochain.

LE COLONIALISME PORTUGAIS

Quant au colonialisme portugais, s'il s'accroche, lui, désespérément en Afrique, ses forces « renforcées » ne savent plus où donner de la tête.

En Angola, où Salazar vient d'envoyer 3.000 hommes de troupe en renfort, les Portugais s'acharnent toujours en vain, que ce soit dans la jungle de la région de Luanda, ou dans les plantations de Camabatala, sur un front patriotique mobile et omniprésent.

Pendant ce temps, M. Mennen Williams, secrétaire d'Etat adjoint américain aux Affaires étrangères, **visites les territoires portugais « à titre non politique »**. Il a rencontré en Angola le général Deslandes, gouverneur portugais, et est « attendu » en Mozambique.

Montée constante des forces nationalistes également en **Guinée dite portugaise**.

A ce propos, au Sénégal voisin, M. Babacar Sarr, ministre de l'Information par intérim, a fait savoir que « le Sénégal refuse catégoriquement de laisser son territoire servir de base aux patriotes guinéens. » « Tous ceux qui y rentreront seront désarmés. »

..

Tandis qu'une dernière partie de l'Afrique lutte pour sa libération, de jeunes Etats africains ont fêté ces jours-ci, après la Côte d'Ivoire, le premier anniversaire de leur indépendance. Ainsi le **Gabon** et, aujourd'hui même, jeudi, le **Tchad**.

Retour des fêtes d'Abidjan, M. Hospice Coco, ministre des Finances du Togo a demandé, au cours d'une conférence, qu'une marque d'identification soit portée sur les billets C.F.A. émis au compte du Togo, « pour lui permettre de connaître sa propre masse monétaire globale ».

AU CONGO ENFIN,

M. Adoula est parti mercredi matin pour Stanleyville où il a rencontré M. Antoine Gizenga et le général Lundula, lesquels n'ont tous jours pas rejoint Léopoldville. Il a

grâce à des réseaux implantés au sein de l'armée.

« Le colonel Argout, condamné à mort par contumace, quitte le territoire algérien à bord d'un courrier régulier d'« Air France », sans qu'aucune des polices placées sous l'autorité de M. Morin semble s'en apercevoir.

« Le colonel Gardes, condamné à mort par contumace, organise en Algérie et en France des « dîners d'affaires », et, à ses moments perdus, des réseaux civils et militaires rattachés à l'O.A.S. »

France-Observateur du 27 juillet 1961

L'O.A.S. (Organisation de l'Armée Secrète) a publié son programme dans la grande presse française (les secrets, de nos jours, se perdent.)

Cette O.A.S., qui aurait à sa tête des « durs » dans le genre du Général Salan, a des projets fort simples :

1° Supprimer la cinquième République ;

2° Insituer des tribunaux « populaires » (pour juger le peuple, ignare et stupide, afin de lui inculquer une saine notion de l'armée) ;

3° Dissoudre les partis (pour instaurer une véritable démocratie sous la bonne garde des **parachutistes**) ;

4° Juger les juges (ils l'ont bien cherché) ;

5° Rempoter la victoire en Algérie (la plus grosse partie du programme)

6° Protéger les Blancs d'Afrique, « victimes du brutal déchaînement du racisme » ;

7° Dissoudre les syndicats (qui ne servent à rien et ne peuvent être utilisés par les Etat-Majors) ;

8° Indemniser les victimes du gaullisme (une des parties également les plus chargées du programme. Rien qu'à Bizerte, les dégâts représentent déjà une somme rondelette...)

9° Supprimer le sursis de quelques étudiants progressistes,

(point essentiel) Adopter la Croix Celtique comme emblème national officiel.

En attendant, l'O.A.S. s'est donné pour tâche principale de peindre cette Croix à la chaux sur les murs, pour lancer la marque.

L'O.A.S...ITE.

Fièvre des oasis? Complexe d'isolement? Picotin pour les ânes?

L'oasis est à la mode en France. Après la grippe asiatique, Brigitte Bardot et la reine d'Angleterre, c'est le grand dérivatif aux soucis multiples des Français.

— « Vous avez vu, ce général condamné à mort qui consomme à une terrasse des Champs-Élysées? Quelle audace! Quelle bravoure! Il paraît que c'est un des chefs de l'O.A.S... »

— C'est passionnant!

Oui, l'oasis est à la mode. Loin des champs de batailles (perdus), elle entretient l'arrière dans un climat de suspense entrecoupé çà et là d'une explosion de l'actif. (dont les cours, en bourse, montent en flèche)

De quoi tenir en haleine et alimenter d'une nouvelle sève les conversations des salons d'une certaine gauche française (celle « qui a fait son devoir en Algérie. »)

— Vous ne trouvez pas que ce gouvernement, avec son article 16...

— Chut! Mon cher! en cas de « putsch », c'est malgré tout le seul rempart qui nous reste contre le fascisme. Lui seul peut tenir l'O.A.S. en bride!

Un qui se frotte les mains, qu'il a longues, c'est l'homme du destin (le seul qui reste). La Croix Celtique va bientôt s'avérer plus rentable que la Croix de Lorraine.

Et un autre qui rit doucement, câlé devant son poste de Télé, c'est un nommé Challe, qui, pour une fois, n'a pas trop mal joué son rôle (de bouc émissaire...)

R.D.A. avait donné son accord pour que Berlin soit transformée en « ville libre ».

« L'U.R.S.S. fera tout, a dit encore M. Khrouchchev, pour empêcher la guerre, et le bon sens indique qu'il vaudrait mieux s'asseoir à une table et discuter. » ...Ce qui n'empêcherait pas l'Agence Reuter d'annoncer, le même jour :

« **Grandes manœuvres américaines dans le monde.** »

D'après l'agence anglaise, en effet : « Les forces U.S. participent à diverses manœuvres dans le monde, mais il s'agit d'une « coïncidence », ces exercices ayant été prévus depuis longtemps. »

DEFENSE DE VENDRE...

Tel est le sens d'une liste officielle des exportations désormais interdites par le gouvernement de Sa Majesté. Ainsi les exportateurs britanniques ne pourront plus vendre à l'avenir de fusées spatiales ni au bloc de l'Est ni à la République Populaire de Chine, non plus que des réacteurs nucléaires, avions de combat, navires de guerre, chars, détecteurs anti-sous-marins, appareils à brouiller la radio. »

OPERATION... SUCCETTES

C'est encore l'Agence Reuter qui annonçait samedi que « le destroyer américain « Forrest Sherman » va lever l'ancre pour l'Afrique... avec 10.000 sucettes. » « Le navire » poursuit la dépêche « est destinée en réalité à la **lutte anti-sous-marin**. » « A chacun des vingt ports africains où relâchera le destroyer, une sucette sera offerte aux enfants qui monteront à bord. »

« Cette croisière, destinée à combattre pacifiquement le communisme, entre dans le cadre du programme « de peuple à peuple » des Etats-Unis. »

La veille, à Athènes, M. Chester Bowles, secrétaire d'Etat américain, avait déclaré que durant son voyage dans certains pays, notamment au Nigéria, en Inde, en Yougoslavie et en Birmanie, il avait pu constater que « le prestige soviétique dans ces pays était en déclin. »

que économique et sociale s'impose.

Le communiqué s'élève contre les « charges supplémentaires de la nation, dues à un budget militaire trop élevé, à la fabrication d'armes atomiques et à un reclassement des **colons rapatriés, qui, librement, avaient choisi de spéculer sur les conquêtes coloniales.** »

Pour compléter ce panorama de la semaine politique dans le monde, jetons encore un coup d'œil sur les préparatifs de la première **Conférence des pays non-alignés**, dont l'importance, dans la conjoncture actuelle, est de premier plan.

Tandis que le **président N'Krumah** qui s'en est entretenu, à Belgrade avec le Maréchal Tito, **a gagné Pékin**, M. Saëb Salam, premier ministre du Liban a fait savoir qu'il prendrait lui-même la tête de la délégation libanaise à la Conférence des pays non-alignés, suivant l'exemple du Pandit Nehru et du roi Scoud d'Arabie qui dirigeront également leurs délégations respectives.

A propos du roi Scoud, il vient d'être appelé par l'Emir de **Koweït** à envoyer des troupes dans l'Emirat, de concert avec les autres membres de la Ligue Arabe, afin de remplacer les garnisons anglaises dont le départ est souhaité dans les plus brefs délais.

De son côté, le général Kassem a réaffirmé vigoureusement que Koweït est partie intégrante de l'Irak...

LA RÉGIE NATIONALE DE L'IMPRIMERIE COMMUNIQUE

Le directeur de la Régie nationale de l'imprimerie a l'honneur d'informer son aimable clientèle de la mise en vente du Code de la Sécurité sociale de la République de Guinée.

Ces brochures, au prix de 300 f. sont en vente :

- Au Salon du Tourisme (Ex-Quartier Latin) ;
- A la Librairie Africaine ;
- A la Librairie du C.G.C.I. ;
- A l'Imprimerie nationale.